

# Alaska

Bonjour,

nous sommes Lefevre et Guérin, deux auteurs-illustrateurs - explorateurs. Si vous avez reçu ce courrier, c'est sûrement car vous êtes connu autour de vous pour être très curieux et que quelqu'un a pensé que nos récits de voyages seraient fait pour vous. En ce jour de l'année 1886, nous sommes en face de l'Asie, de laquelle il n'est séparé que par le détroit de Behring, voici le territoire d'Alaska; autrefois aux Russes, il appartient aujourd'hui aux Etats-Unis. Le triste pays! Sur une rangée de collines croissent des pins au sombre feuillage, de maigres bouleaux à l'écorce argentée, de saunes; au-dessus de ces faibles hauteurs, se dressent des montagnes nues, couronnées de blocs de glaces qui s'éroulent souvent avec le bruit du tonnerre.



Ne nous y attardons pas, les habitants ne nous y font qu'un froid accueil: fiers et méprisants, ils vivent au milieu de leurs rennes, se nourrissant du fruit de leur pêche au phoque ou à la moue. Mais quelle est donc cette fumée qui s'élève de ce mont neigeux, le mont SAINT-ELIE? C'est, le croirez-vous, un volcan qui a fait éruption en 1786. Montons dans ce traîneau attelé de chiens courageux, de bons ~~coureux~~ coureux, assez semblables à nos chiens de berger, nous gagnerons ainsi, sur la tene gelée, la nouvelle Bretagne. Vite! vite, mes bons chiens, ne perdez pas de temps, car je vois des loupes qui vous guettent au passage: ce sont vos cruels ennemis et vous leur livrez de bons combats. Nous voici vers la rivière Mackenzie, je vois des Esquimaux, ce sont bien eux, je les reconnais à leur taille petite et trapue, à leur teint rougeâtre et sale, à leurs yeux noirs et enfoncés, à leurs larges oreilles mobiles, à leurs cheveux longs et rudes. Pauvres hommes, ils ont la vie dure dans ce pays aride et rudes. Pauvres hommes, ils ont la vie dure mais ils sont patients et résignés. Voici un de leurs villages, les huttes, de forme circulaire, sont couvertes de peaux de daims, si vous desirez y entrer, vous ne le pouvez qu'en rampant sur le ventre. Leur nourriture habituelle est le poisson et la chair, qu'ils mangent volontiers crue en l'arrosant d'huile de poisson, mais si vous les régalez, offrez-leur du suif ou du savon, ils en sont friands. Leurs bateaux, appelés KADJIACS, sont formés d'une espèce d'étui en peaux de phoque cousues sur une carcasse d'os de baleine ou de bois, et ne laissent qu'un trou dans lequel se place l'Esquimau, et d'où il se dirige avec une longue de 2 mètres, s'il rencontre une de glace, il met son sur ses épaules et

plaine  
Kadjias  
la traverse  
à pied.



Que pensez-vous de cette façon de voyage?